

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

vendredi 11 septembre 2026

100 \$ et 5% : les deux chiffres qui font peur à Wall Street

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	102.74	0.26	0.25%	S&P 500	7,591.70	-44.66	-0.58%	S&P F	7,608.00	9.5	0.13%
Gold	4,373.50	-33.80	-0.77%	Dow Jones	52,064.10	-316.56	-0.60%	NASDAQ F	29,407.25	-18.5	-0.06%
Silver	63.985	-0.94	-1.45%	Nasdaq	26,081.72	-171.62	-0.65%	DJIA F	52,597	99.0	0.19%
Changes				VIX	17.84	1.38	8.38%				
DXY Index	99.11	0.060	0.06%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1607	-0.001	-0.04%					% Chg Nikkei 63,044.56 -1776.39 -2.72%			
Yen	154.47	0.040	0.03%	S&P 500 Communication Services				0.25% Hang Seng 24,665.69 -288.78 -1.16%			
Pound	1.3502	-0.001	-0.06%	S&P 500 Consumer Staples				0.24% Shanghai 3,968.47 -65.94 -1.68%			
Marché obligataire				S&P 500 Financials				-0.30% KOSPI 6,668.25 -165.67 -2.36%			
U.S. 10yr	4.972	0.3		S&P 500 Energy				-0.42% DAX 5,676.51 -13.24 -0.23%			
Germany 10yr	3.512	5.3		S&P 500 Consumer Discretionary				-0.45%			
Italy 10yr	4.292	1.5		S&P 500 Health Care				-0.53% Stoxx 600 635.97 -4.44 -0.69%			
Japan 10yr	2.989	7.3		S&P 500 Industrials				-0.70% CAC 40 8,116.76 -39.91 -0.49%			
Crypte				S&P 500 Real Estate				-0.87% DAX 26,361.15 -215.3 -0.84%			
Bitcoin USD	76,824	-291	-0.38%	S&P 500 Information Technology				-0.94% FTSE MIB 51,807.40 -67.84 -0.13%			
Ethereum USD	2,446.27	-15.01	-0.61%	S&P 500 Utilities				-1.00% IBEX 35 19,559.80 -35.5 -0.18%			
				S&P 500 Materials				-1.48% FTSE 100 10,608.92 -61.14 -0.57%			
Compte de 11/09/24 4:37 AM											

son plus haut niveau depuis près de trois ans, tandis que le trente ans s'est installé autour de 5,36%, à un sommet en près de deux décennies !

Cette hausse rapide du coût du capital a pesé sur les valorisations, en particulier sur les valeurs de croissance, les semi-conducteurs, les infrastructures d'intelligence artificielle et les constructeurs de logements.

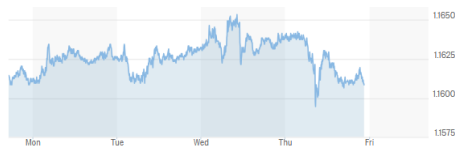
Les semi-conducteurs ont concentré l'essentiel de la pression sur le Nasdaq : **Nvidia** (- 2,3%) a reculé avec **Micron** (- 4,9%), **AMD** (- 3,4%) et **Intel** (- 5,6%), les investisseurs sanctionnant les valeurs les plus sensibles à la hausse des taux longs et au coût croissant du financement des infrastructures d'IA. A contre-courant, **Apple** (+ 3,6%) a signé la meilleure performance du Dow Jones après l'accueil favorable réservé à sa nouvelle gamme de produits et à son premier iPhone pliable, effaçant une partie de la baisse de la veille. La pression a également été particulièrement forte sur **Cooper Companies** (- 14,7%), plus forte baisse du S&P 500, après un chiffre d'affaires trimestriel inférieur au consensus, et l'abaissement de ses prévisions pour l'exercice. **American Eagle Outfitters** (- 14,0%) a également lourdement chuté après des ventes comparables en hausse de 6,0%, contre un consensus de 6,5% ; la marque Aerie a pourtant progressé de 18,0%, mais la marque American Eagle a enregistré un recul de 1,0%, tandis que le résultat opérationnel attendu au troisième trimestre, compris entre 110,0 et 115,0 Mln \$, a déçu. **Macy's** (- 4,7%) a été sanctionné malgré des ventes trimestrielles de 4,9 Mds \$, supérieures aux 4,8 Mds \$ attendus, et un relèvement de ses objectifs : les investisseurs ont jugé la nouvelle fourchette de chiffre d'affaires, comprise entre environ 21,7 et 21,8 Mds \$, insuffisamment ambitieuse par rapport au consensus. **FactSet Research Systems** (- 5,8%) a souffert de l'annonce du lancement par **OpenAI** de *ChatGPT for Financial Services*, perçu comme une nouvelle source de concurrence pour les fournisseurs traditionnels de données et d'outils destinés aux professionnels de la finance. A l'inverse, **AeroVironment** (+ 4,5%) a progressé après avoir publié un chiffre d'affaires trimestriel supérieur au consensus. **Oracle** (- 5,4%) a reculé avant la publication de ses résultats après la clôture, dans un contexte de nervosité persistante autour du financement des investissements dans les centres de données.

Les statistiques économiques américaines n'ont guère apporté de répit. L'indice des prix à la production a progressé de + 0,4% en août sur un mois, conformément au consensus, et de + 5,4% en variation sur un an, contre 5,3% attendu et 4,8% précédemment. Hors alimentation et énergie, le PPI a progressé de + 4,6% en variation sur un an, conformément aux attentes, tandis que la mesure de la demande finale hors alimentation, énergie et services commerciaux a augmenté de + 0,3% sur un mois et de + 4,7% en variation sur un an. Ces données, combinées au choc pétrolier, ont renforcé les anticipations de durcissement monétaire : *CME FedWatch* évalue à 70,0% la probabilité d'une hausse d'au moins 25 pb lors de la prochaine réunion du *FOMC*, contre environ 64,0% avant la publication du PPI. Le marché du travail n'a pas davantage plaidé pour une détente : les inscriptions hebdomadaires au chômage ont reculé de 1 000 à 206 000, contre 205 000 attendues, tandis que la moyenne mobile sur quatre semaines s'est également établie à 206 000 et que les demandes continues ont diminué à 1,8 Mln. Sur le front immobilier, les ventes de logements existants ont reculé de - 2,0% à 4,0 millions d'unités en rythme annualisé, conformément aux prévisions et à leur plus bas niveau depuis quatorze mois, illustrant l'impact de taux hypothécaires supérieurs à 7,0%. Les investisseurs se tournent désormais vers le CPI d'août.

After Market : Oracle (+ 4,1% en électronique) a publié des résultats supérieurs aux attentes : le BPA ajusté est de 1,9 \$ contre 1,7 \$ attendu et son chiffre d'affaires de 19,3 Mds \$, en hausse de 30,0%, tandis que les ventes de *Cloud Infrastructure* ont bondi de + 121% à 7,4 Mds \$. Son carnet de commandes a atteint 664 Mds \$ mais le *free cash-flow* est négatif de 5,4 Mds \$. Il s'est révélé, toutefois, nettement moins mauvais qu'anticipé. **Adobe** (- 2,4%) affiche un chiffre d'affaires trimestriel de 6,8 Mds \$ et un BPA ajusté de 6,1 \$, tous deux supérieurs au consensus. Mais, les investisseurs ont surtout retenu une prévision de chiffre d'affaires au quatrième trimestre dont le milieu de fourchette ressort légèrement sous les attentes. Enfin, **Copart** (+ 8,4%) annonce le rachat d'**ACV Auctions** pour environ 1,9 Mds \$ et publie d'un chiffre d'affaires trimestriel de 1,2 Mds \$, supérieur aux attentes.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Change €/€



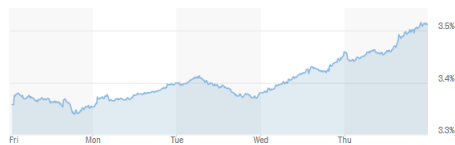
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

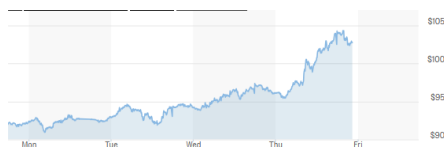
Le marché obligataire a subi une nouvelle séance de forte tension, alimentée par l'accélération de l'inflation, l'envolée des prix de l'énergie, le renforcement des anticipations de hausse des taux de la banque centrale américaine et un discours « faucon » de la BCE. Le taux long américain à 10 ans ont progressé de 4,88% à 4,97% (+ 9,0 pb), un plus haut depuis 2023 et se rapprochant du « seuil d'alerte » ou du moins symbolique des 5%. Les taux à 30 ans ont atteint 5,36% (+ 6,9 pb), son niveau le plus élevé depuis 2007. Les tensions se sont accentuées après une adjudication de 22 Mds \$ de titres à 30 ans jugée médiocre. Depuis le 26 juin, les taux à 10 ans a augmenté d'environ 55 pb et de près de 100 pb depuis le 22 janvier. Aux Etats-Unis, les investisseurs ont particulièrement réagi à l'indice des prix à la production, en hausse de + 0,4% en août et de + 5,4% en variation sur un an, sous l'effet notamment du renchérissement de l'énergie. Face à une situation au Moyen Orient sans solution à court terme, les investisseurs anticipent un « effet énergétique » durable qui va se diffuser dans l'ensemble de l'économie. La hausse des coûts d'emprunt se transmet également au marché immobilier : le taux hypothécaire fixe à 30 ans a atteint 6,8%, contre 6,7% la semaine précédente et 6,4% un an auparavant, tandis que celui à 15 ans s'est établi à 6,1%, contre 6,0% une semaine plus tôt et 5,5% un an auparavant. Les tensions obligataires se sont poursuivies malgré le triplement des rachats de titres par le Trésor américain, alors que l'offre massive de dette d'entreprise, notamment issue des sociétés liées à l'intelligence artificielle, et les ventes de titres du Trésor attribuées au Japon pour soutenir le yen accentuaient également la pression. En Europe, la décision de la BCE de relever ses taux de 25 pb, conformément aux attentes, n'a pas permis d'apaiser le marché. Le communiqué final et la conférence de presse de Mme Lagarde a été perçu, à juste titre, comme « faucon ». Le *Bund* allemand à 10 ans a progressé de 5,2 pb à 3,51%, soit environ 66 pb de hausse depuis le 26 juin. Les taux long français à 10 ans sont à 4,44% (+ 10,6 pb), en hausse d'environ 90 pb depuis son point bas du 29 mai, tandis que l'écart avec le *Bund* s'est élargi de 64 pb à 93 pb en trois mois et demi. Les Bonos espagnols à 10 ans ont augmenté de 8,5 pb à 3,97% et les BTP italiens de 14 pb à 4,29%.

Au Royaume-Uni, le taux à 10 ans a atteint 5,31% (+ 11,4 pb), un plus haut depuis 2007, et celui à 30 ans 5,90%, son niveau le plus élevé depuis 1998. Dans l'ensemble, la flambée du pétrole, avec le *Brent* au-dessus de 106 \$ et le *WTI* autour de 100 \$, entretient la crainte d'une inflation durable et pousse les investisseurs à anticiper des politiques monétaires plus restrictives.

Sur le marché des changes, le dollar a légèrement progressé, soutenu par des statistiques d'inflation plus fermes qu'attendu, la poursuite de la hausse des prix du pétrole et le renforcement des anticipations de resserrement monétaire de la banque centrale américaine. Dans ce contexte, les marchés monétaires estiment

à 70% la probabilité d'une hausse de 25 pb des taux directeurs lors de la prochaine réunion de la banque centrale américaine, contre 60,0% la veille, tandis qu'un relèvement est entièrement intégré pour octobre. Les taux longs américains se sont nettement tendus. Le *Dollar Index* s'est hissé à 99,0 et le billet vert gagne + 0,2% face à l'euro, à 1,1614 \$ pour un euro, ainsi que + 0,3% face à la livre, à 1,3513 \$. La publication de l'inflation CPI, aujourd'hui, est désormais considérée comme déterminante pour les prochaines décisions de la banque centrale américaine. En Europe, la BCE a relevé ses taux directeurs de 25 pb, conformément aux attentes, tout en signalant que l'inflation devrait rester nettement supérieure à son objectif pendant une période prolongée. L'euro a toutefois peu réagi, la décision étant largement anticipée et les cambistes semblent avoir boudés la conférence de presse de Christine Lagarde. Toutefois, si la monnaie unique recule de 0,2% face au dollar, il gagne + 0,2% contre le franc suisse, et environ + 0,7% face aux devises scandinaves. Dans les autres marchés, la flambée du pétrole, alimentée par l'escalade des tensions entre les Etats-Unis et l'Iran, a pesé sur le yen, particulièrement sensible au renchérissement des importations énergétiques. La devise japonaise cède 0,5% face au dollar et 0,4% face à l'euro. Malgré ce regain de tensions géopolitiques, les métaux précieux ont reculé sous l'effet de la forte remontée des taux : l'or perd 1,9% à 4 378 \$, tandis que l'argent chute de 6,1% à 64,5 \$.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont fortement progressé, avec le *WTI*, pour livraison en octobre, en hausse de + 6,7%, soit 6,43 \$, à 102,5 \$ le baril, tandis que le *Brent*, pour livraison en novembre, a gagné 6,6%, soit 6,71 \$, à 107,9 \$, les deux références repassant au-dessus de 100 \$ sous l'effet de l'escalade des tensions au Moyen-Orient et des inquiétudes croissantes concernant l'approvisionnement mondial. Aux Etats-Unis, cette flambée commence à produire des effets marqués sur les carburants : **le prix moyen national du diesel a dépassé 6,0 \$ le gallon** et que l'essence ordinaire atteignait 4,3 \$ le gallon. Les prix du diesel ont progressé de près de 60% depuis le début du conflit fin février, accentuant les pressions inflationnistes sur le transport, l'agriculture et les chaînes d'approvisionnement. Les stocks américains de brut ont diminué de seulement 0,4 million de barils lors de la semaine au 4 septembre, à 424,1 millions, contre un consensus anticipant un recul de 1,6 million. Les stocks d'essence ont au contraire augmenté de 1,3 million de barils, alors qu'une baisse de 1,4 million était attendue, et ceux de produits distillés ont progressé de 2,1 millions, contre un repli attendu de 0,7 million. Les raffineries ont fonctionné à 97,8% de leurs capacités, mais les stocks de diesel restent 13,0% inférieurs à leur moyenne sur cinq ans et les marges de raffinage du diesel ont atteint un record de 112,2 \$ le baril. En dehors des Etats-Unis, le principal moteur de la hausse demeure la dégradation de la situation au Moyen-Orient. L'Iran continue de restreindre les flux via le détroit d'Ormuz, où le transit serait tombé ces derniers jours autour de 1,5 à 2,0 millions de barils par jour selon *Rystad Energy*, contre environ 8,0 millions à la fin août. Parallèlement, les Houthis ont pris le contrôle de Mokha au Yémen et accentuent la menace sur le détroit de Bab el-Mandeb et les infrastructures énergétiques saoudiennes. L'Arabie saoudite, contrainte de réorienter une partie de ses exportations vers la mer Rouge, a vu sa production chuter à 6,24 millions de barils par jour en août, contre 8,1 millions en juillet. Ces perturbations, auxquelles s'ajoutent les attaques contre les pétroliers et les raffineries russes, ont fortement réduit les marges de sécurité de l'offre mondiale.

L'OPEP a dans le même temps de nouveau abaissé sa prévision de croissance de la demande mondiale de pétrole en 2026, à environ 0,4 million de barils par jour, après 0,6 million précédemment, pour une demande totale attendue à 105,84 millions de barils par jour.

Pour 2027, l'organisation se montre en revanche plus optimiste et anticipe une croissance de la demande de 2,4 millions de barils par jour, à 108,19 millions. Après le bond de jeudi, la hausse se poursuit ce matin, avec le *Brent* autour de 108,7 \$ et le *WTI* à 103,5 \$, portant leur progression hebdomadaire à près de 13,0%.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.